

de groseille des caillots du cœur. Telle est l'hémorrhagie récente. Plus tard, le sérum disparaît, les éléments solides se modifient (dégénérescence granulo-graisseuse), se résorbent et laissent un tissu de sclérose teinté en jaune par l'hématoidine. C'est vous dire que la lésion ne se répare pas. Bien au contraire, elle détermine toujours la dégénération secondaire des faisceaux nerveux qu'elle atteint, le pyramidal en particulier.

SYMPTÔMES.—Au point de vue clinique, l'hémorrhagie cérébrale offre trois périodes : une période de début, une période d'état et une période tardive, qui toutes trois donnent des symptômes caractéristiques.

Dans un certain nombre de cas, assez fréquents, l'hémorrhagie est précédée par des phénomènes dits congestifs, tels que : bourdonnements d'oreilles, éblouissements, vertiges, engourdissement persistant dans un membre, tendance prononcée au sommeil.

1^{re} Période de début.—Ces *prodromes* n'existent pas toujours ; la période de début même peut faire défaut. L'hémiplégie apparaît d'emblée, sans apoplexie, sans la moindre perte de connaissance. Le malade assiste à son hémiplégie ; il éprouve quelques fourmillements dans la main, il traîne la jambe, sa bouche se dévie, il bredouille, et l'hémiplégie met un quart d'heure, une demi heure, quelques heures même à se compléter, sans aucune défaillance intellectuelle (Dieulafoy). Ou bien encore, l'hémorrhagie étant légère, le malade n'éprouve qu'une absence passagère, qu'un étourdissement. Il n'est pas rare que l'hémorrhagie survienne pendant le sommeil, et le malade se réveille paralysé.

Le plus souvent l'hémorrhagie cérébrale débute par un ictus, un choc au cerveau, qui en suspend toutes les fonctions ; c'est l'*apoplexie*. Ici, Messieurs, je m'arrête un instant, afin de bien fixer dans vos esprits un point important de pathologie interne.

L'apoplexie n'est pas l'hémorrhagie cérébrale ; c'est un symptôme que peuvent produire plusieurs lésions, que Galien appelait la perte totale du sentiment et du mouvement, que Jaccoud a défini : l'abolition totale et subite de l'innervation cérébrale. Ne propageons pas l'erreur de Rochoux, qui faisait de l'apoplexie le synonyme d'hémorrhagie cérébrale, erreur que Cruveilhier a accentuée par l'expression *apoplexie capillaire*, que d'autres auteurs ont confirmée encore en parlant de l'apoplexie du poumon. C'est donner au mot un sens qu'il ne peut avoir.

L'apoplexie, je le répète, est un symptôme que vous verrez apparaître non seulement avec l'hémorrhagie cérébrale, mais encore